

Le vapeur «Rhône» retrouve sa chaudière, première étape de sa reconstruction

Restauration

Une année après le début du chantier, le vapeur Belle Époque entre dans la deuxième phase des travaux.

Avec ce vapeur Belle Époque, on enchaîne les moments historiques. Nurria Gorrite l'avait annoncé en 2019 lorsque le budget de ce chantier titanesque avait été bouclé. Andreas Bergmann, le directeur général de la CGN, Irwin Gafner, le directeur technique, et Maurice Decoppet, président de l'Association des amis des bateaux à vapeur du Léman (ABVL), l'ont encore répété mardi en conférence de presse.

Cette fois c'est l'installation de la nouvelle chaudière qui était au centre des attentions. Un monstre de 31 tonnes qui servira à propulser le vapeur sur les flots du Léman. «Elle est constituée d'acier et dite «trois parcours», c'est-à-dire que les gaz circulent trois fois avant de sortir à l'échappement», explique Irwin Gafner. D'une puissance de 7,3 mégawatts avec un rendement supérieur à 94%, elle est taillée pour fonctionner de concert avec la machinerie historique et déplacer les quelque 332 tonnes que pèse le bâtiment.

Après les détails techniques, la tension monte d'un cran. Sur le chantier, des nouveaux ponts roulants viennent d'être installés.

Leur capacité maximale de levage est de 32 tonnes. Autant dire que la marge de manœuvre est étroite. Un problème technique retarde le moment tant attendu. Et puis soudain, la magie opère. Le cœur battant, techniciens et ouvriers font voler la chaudière jusque dans les entrailles du navire. Alignement. Descente. Ajustements. Applaudissement. Elle est en place. «C'est une étape très importante, s'enthousiasme Irwin Gafner. Après un an de démontage et le stress dû au semi-confinement, on entame enfin un nouveau cycle, celui de la reconstruction.»

Inauguration en juin 2021

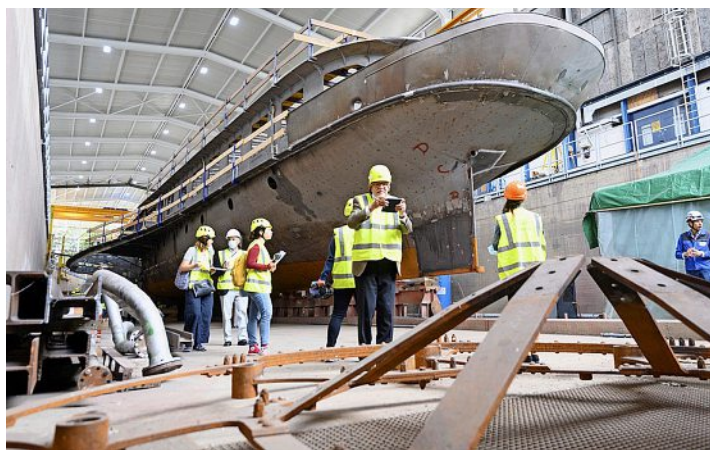
Pour le projet, l'impact de la pandémie n'est pas seulement calendaire mais aussi financier. «Initialement prévue en avril 2021 pour la parade de la CGN, l'inauguration du «Rhône» aura lieu en juin et, comme dans tous les projets de ce genre, des dépassements avaient été budgétisés. Donc, pour le moment, cela ne met pas en péril l'équilibre financier», précise Irwin Gafner.

Au programme de ces prochains mois: la pose des nouveaux ponts en bois et la reconstruction du pont supérieur. Puis les cuisines et les installations sanitaires. À la fin des travaux, le plus jeune bateau Belle Époque de la flotte CGN devrait retrouver sa silhouette de 1927.

Aline Ecuyer



La nouvelle chaudière de 32 tonnes vole vers le cœur du navire «Rhône», en restauration depuis avril 2019.



Environ 8% des taules de la coque ont été remis à neuf.



Le nez du bateau est prêt pour être sablé et peint. KEYSTONE